MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 155-166

Ramadan El-Sayed

Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLES DE PARTICULIERS RELATIVES AU CULTE RENDU AUX STATUES ROYALES DE LA XVIII[E] À LA XX[E] DYNASTIE

Ramadan EL-SAYED

I. — ÉTUDE DE LA STÈLE CAIRE JE 20395 (Pl. XLVI).

Calcaire
Hauteur : 40,5 m., largeur : 0,34 m.
Technique : sculpture en creux.

Description et texte

Cette stèle cintrée [1] est exposée dans le corridor 44 Sud, 2[e] étage, et fut trouvée à Abydos en décembre 1862 [2]; le champ de la stèle est divisé par une séparation horizontale [3] en deux tableaux encadrés, d'égales dimensions [4]; pas de texte long en lignes horizontales.

Le 1[er] tableau présente le roi Ramses III, sans couronne, mais coiffé du nemes [5] orné de l'uraeus; il est vêtu du pagne chendjit en usage à l'époque ramesside [6] et

[1] Reproduite dans Mariette, *Abydos* II, pl. 52 a et p. 55; id., dans *Cat. des Mon. d'Abydos*, p. 430 (1170). La stèle est citée par Petrie, *History of Egypt*. III, p. 136; de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 35; Gauthier, *LR* III, p. 153 (VI A.B); Rowe, *ASAE* 40, p. 44.

[2] Stèle non citée dans Lacau, *Cat. des Stèles du Nouvel Empire* (index), p. 240; pour la provenance, cf. *PM* V p. 51 et 266 (appendix).

[3] Forme connue au N.E., cf. stèle Mus. Labit à Toulouse n° 49276 = Ramond, *Stèles égypt.* dans *BdE* 62, p. 51 pl. 9; James, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae* IX, pl. 21; Vandier, *Manuel* II, p. 510 fig. 303.

[4] Voir, par ex., stèle Toulouse 49278 et ci-dessus.

[5] On sait que le némes est encore une des coiffures que portent le plus volontiers les rois ramessides, cf. Vandier, *Manuel* III, p. 408 (II) et pour celui de Ramses III, p. 408 n. 8.

[6] On sait aussi que le chendjit, plissé ou uni, est un pagne que l'on trouve souvent sur les statues royales ramessides, cf. Vandier, *o.c.*, p. 410 B et pour Ramses III, p. 410 n. 12.

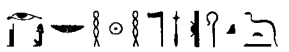
BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porte par derrière la queue de taureau; ses bras sont à demi pliés et sur sa main gauche est posé un encensoir; sur la droite une petite aiguière du type nemeset; il verse l'eau sur deux fleurs de lotus épanouies placées sur une table d'offrandes et tournées vers les divinités; entre les deux supports de cette table on voit un haut flacon à bouchon pointu et posé sur un petit socle [1]. Au-dessus du roi, on lit :



« *Dieu parfait* [2], *Ouser-maat-Rê-meri-Amon, Ramses-Heka-Ioun* [3], *doué de vie* » [4]

Devant le roi Ramses III, la triade d'Abydos est assise sur trois trônes rectangulaires à dosseret bas; vient d'abord Osiris qui porte la longue barbe des dieux; on aperçoit sur sa nuque, nettement dessiné, le contrepoids du collier Ousekh; il est vêtu du maillot de momie et tient, à deux mains, les emblèmes traditionnels: sceptre ouas, heka et flagellum; il est coiffé de la couronne de Haute Egypte [5] Au-dessus de lui on lit :



« *Osiris, Seigneur de l'Eternité, dieu grand, régent de la pérennité* »

Derrière lui est Horus à tête de faucon coiffé d'une perruque tripartite et de la double couronne; il est vêtu d'un long pagne et lève la main droite derrière Osiris

[1] Connu dès le M.E., cf. Lange-Schäfer, *Grabst. D. Mittl. Reichs IV*, pl. 109.

[2] Rappelons que l'épithète *nfr-ntr* suit le prénom au M.E.; c'est seulement à partir de la XVIII[e] dyn. qu'elle se fixe avant le prénom, cf. Noblecourt-Kuentz, *Le petit temple d'Abou-Simbel*, p. 131-2 n. 42 et sur le sens de *nfr*, p. 131; le mot est traduit : « dieu accompli » (id., *o.c.*, p. 105); Zivie, *BIFAO* 72, p. 105 a et n. 1.

[3] Wiedemann, dans *Aegypt. Gesch.*, p. 483 a attribué, à tort, cette stèle au culte de Sethi II mais il s'agit bien de Sethnakht comme on le verra.

[4] C'est le protocole bien connu de Ramses III, cf. Gauthier *LR* III, p. 156-171.

[5] Osiris, à l'époque ramesside, porte la couronne atef et la couronne blanche, cf. Vandier, *o.c.*, p. 410 n. 4. Sur la représentation d'Osiris coiffé de la couronne blanche sur les stèles d'Abydos à la XIX-XX[e] dyn., voir par ex. : stèle 49276 et 49279 de Toulouse = Ramond, *o.c.*, p. 37 pl. 9 et p. 45 pl. 10; stèle Louvre C 218 = El Sayed, *Documents relatifs à Saïs*, p. 5 et pl. I; Osiris, à Abydos paraît parfois coiffé de cette couronne, cf. Calverley, *The temple of King Sethos I*, pl. 3, 5, 13, 14.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans un geste protecteur; la main gauche, fermée, est posée sur la cuisse. Au-dessus de lui, on lit :



« *Horus, le vengeur de son père* » [1]

Derrière Horus se trouve Isis vêtue d'une longue robe collante descendant jusqu'aux chevilles; elle est coiffée d'une longue perruque descendant sur le buste et dans le dos, surmontée d'un modius; elle lève la main droite derrière Horus, en geste de protection; sa main gauche est posée sur la cuisse; au-dessus d'elle, on lit :



« *Isis, maîtresse du ciel* » [2]

Les trois trônes des divinités sont placés sur une estrade en forme de Maât [3], ce qui confirme qu'il s'agit bien d'un groupe : la triade d'Abydos [4]. Le roi Ramses III est donc représenté en adoration devant la triade abydienne, comme un certain nombre de rois du N.E.[5].

[1] On rencontre cette épithète d'Horus sur certaines stèles provenant d'Abydos à la XX^{e} dyn., voir Mariette, *Abydos* II, pl. 34, 54; stèle 154 Brit. Mus. James, *o.c.*, *Stelae* IX, pl. 27; stèle Caire CG 34185 = Lacau, *Stèles du N.E.*, p. 231.

[2] On rencontre cette qualification d'Isis sur certaines stèles d'Abydos à la XIX^{e} dyn., cf. stèle Louvre C 218 = El Sayed, *o.c.*, p. 5; Mariette, *Abydos II*, pl. 51; sur le sens de l'épithète, cf. Münster, *Unters. zur Gottin Isis* dans *MÄS* II, p. 204, l'auteur parle aussi du culte de la déesse, p. 165-7 et 168-9.

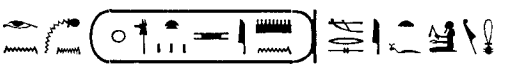
[3] Rappel probable de la terre primordiale; à propos de cette estrade en forme de maat, voir Bruyère-Kuentz, *La tombe de Nakht-Min*, p. 125; Bruyère, *Mert-Segr*, p. 64-6; Gauthier, *Kêmi* 2, p. 56-8 n. 4; Noblecourt-Kuentz, *o.c.*, p. 37 et 165 n. 162.

[4] Pour la représentation de la triade sur les stèles d'Abydos au N.E., cf. Ramond, *o.c.*, p. 45 pl. 10; James, *o.c.*, *Stelae* IX, pl. 27-8; Lacau, *index* p. 241; Vandier, *Manuel* II, p. 512 n. 7. Dans le temple d'Abydos, sur le mur Nord, 2^{e} salle hypostyle, on voit la représentation de trois divinités dans un naos = Calverley, *o.c.*, IV, pl. 10. Pour les stèles de B.E., cf. Munro, *Spätägypt. Totenstelen*, p. 259-312 = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 275 (index).

[5] Voir, par ex. : Thoutmosis IV devant « Nout qui réside à Abydos » = Mariette, *Abydos* II, pl. 47 et pl. 48 pour le même roi devant Osiris; pl. 51 (pour Sethi I devant Osiris et Isis); pl. 41 (pour Ramses II); pl. 34, 54 (pour Ramses IV).

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au 2e registre, le personnage, à droite, a la tête rasée des prêtres; il porte, noué autour des reins, un long pagne, de lin sûrement, descendant jusqu'aux chevilles; les bras levés, mains à hauteur du visage avec les paumes offertes, en adoration [1]. Au-dessus de lui, on lit :



« *De la part du* [2] *Prêtre-ouab* [3] *d'Ouser-Khaou-Meri-Amon* [4], *Mersouiotef* [5], *juste de voix* » [6]

[1] En général, lorsque le geste s'adresse au mort, l'adorant ne lève qu'un bras, alors qu'il lève les deux bras lorsqu'il se trouve devant un dieu, voir Vandier, *Manuel* II, p. 507 n. 9.

[2] Formule qui apparaît surtout à l'époque ramesside, fréquente dans les tombeaux de Deir el Medineh, cf. Bruyère, *Fouilles de Deir el M.* (1926), p. 18; elle apparaît après les formules de proscynème et d'adoration comme ici; le sens peut être : « fait par »; elle peut servir aussi en tête de dédicace, cf. Kuentz, *Tombes thébaines*, dans *MIFAO* 54, p. 48-9. La formule peut se trouver aussi sur les stèles dédiées au culte de statues royales, cf. Clère, *Kêmi* II, p. 40; Habachi, *ASAE* 52, p. 520, 530-543. Nous adoptons ici la traduction de Clère : « de la part de ».

[3] Le titre *w'b* + nom d'un roi est bien connu dès l'A.E., cf. Junker, *Giza* XII, p. 169; Hassan, *Excavat. at Giza* III, p. 262; Murray, *Index of names and titles*, pl. 18. On le trouve aussi dans les inscriptions autobiographiques de l'époque saïte, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 63, p. 22 n. 6; Z. Saad, *CASAE* 3, p. 6; Drioton, *ASAE* 52, p. 105-6. Ce titre peut attacher le personnage au culte du roi défunt, cf. Otto, *MDIAK* 15, p. 196.

[4] Ici le prénom du roi est écrit en abrégé car le nom complet serait : *Wsr-ḫ'w-R'* *Stp-n-R'* *Mry-'Imn St-nḫt Mrr-'Imn-R'*, cf. Gauthier, *LR* III p. 152-6; on trouve le prénom abrégé aussi dans les inscriptions du temple de Médinet-Habou, id. III, p. 155 (17); voir scarabée = Newberry, *Scarabs*, p. 183 et pl. 36 (15) = Gauthier, *o.c.* III, p. 154 (12).

[5] Lire : *mr-s(w)-it·f*, nom connu dès le N.E., cf. *PN* I, 157, 19, où un seul exemple est cité. Nous avons ici —•— pour  cf. *Wb.* IV, 59, 3; Erman, *Neuägypt. Gramm.* § 92 p. 42 = Korostovtsev, *Gram. du néo-égypt.*, p. 92. Pour les noms de ce type avec un nom de dieu, voir *Mr-sw-Sgrt* (*PN* I, 157, 21) *Mr-sw-R'* (*PN* I, 157, 20); Junker, *Der Lebendige als Gottesb.* dans *Anz d. Osterr. Akad. d. Wiss.*, p. 189 qui cite les deux derniers noms et aussi *Mr-st-'Imn*, var. *Mr-s-'Imn* (f.) (= *PN* I, 157, 17); voir encore : *Mr-s-Ḫnsw* (f.) = Leclant, *Enquêtes*, p. 12 n. f; Legrain, *ASAE* 7, p. 191.

[6] L'épithète *m3'-ḫrw* ne suffit pas à prouver que ceux auxquels elle s'applique sont déjà morts lorsque furent inscrits leurs monuments; en fait elle peut accompagner le nom d'un

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 · BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Devant le prêtre Ouab se trouve une table d'offrandes élégante de formes, semblable à celle du 1er registre; on y distingue des pains ronds, une cuisse de bœuf [1], peut-être une botte d'oignons, des poireaux, aulx, concombres ou courgettes [2], le tout semblant couvert d'une nappe légère [3]; entre les deux supports de la table, une laitue [4]. A gauche, face au prêtre [5], on voit la statue du roi Sethnakht qui fait l'objet de l'adoration, suivie de la statue de sa femme; le roi, dont les épaules sont de face [6], est assis sur un trône rectangulaire semblable à ceux du 1er registre; son pagne collant descend jusqu'aux chevilles; son nemes est surmonté d'un uraeus; il porte une barbe postiche droite; il tient dans la main droite le signe ankh; la main gauche avec le bras replié vers la poitrine tient le signe heka [7]. Les deux statues reposent sur un socle rectangulaire. Au-dessus

personnage vivant; ainsi dans la scène représentant Séthi I et le prince Ramses, à Abydos, l'épithète suit le nom du fils du roi, cf. Leclant, *o.c.*, p. 69 n. 5; Christophe, *ASAE* 51 p. 34 C; Montet, *La vie quotidienne au temps de Ramsès*, p. 298-300.

[1] La patte *ḫpš*, partie du Ka et qui était à la fois l'instrument rituel et l'offrande permettant au sang de circuler dans les veines, à la virilité du mort de renaître, cf. Noblecourt, *BIFAO* 53, p. 30.

[2] Cf., par ex. stèle 49270 de Toulouse, provenant d'Abydos, fin du M.E. = Ramond, *o.c.*, p. 11 pl. 3.

[3] Cf. la stèle 154 du Brit. Mus., XIXe dyn. = James, *o.c.*, *Stelae* IX, pl. 27.

[4] Cf. la stèle Caire CG 34023 = Vandier, *Manuel* II, p. 511 fig. 303; stèle de Munich 72 = Bruyère, *Mert-Segr*, p. 49 fig. 72; stèle 49272 de Toulouse = Ramond, *o.c.*, p. 6 pl. 13; stèle coll. Kelekian à Paris = Clère, *Kêmi* II, p. 37 (stèle relative au culte des colosses de Ramses II; Foucart, *Tombes thébaines*, dans *MIFAO* 57, p. 17 fig. 12.

[5] C'est le cas pour toutes les statues de culte sur les autres stèles, cf. Clère, *o.c.*, p. 41.

[6] Les épaules de la statue de culte sont représentées tantôt de face, tantôt de profil, les deux positions étant à peu près aussi fréquentes, cf. Clère, *o.c.*, p. 41. On trouve le même fait pour les statues de culte d'Aménophis I à Deir el Médineh = Černý, *BIFAO* 27, p. 169 fig. 4-6 et p. 171 7-9, et p. 173 fig. 10-11; pour les statues de culte d'Aménophis III = Varille, *ASAE* 34, p. 13-16, fig. 1-2 = Capart, *CdE* 10, p. 324 fig. 1; enfin pour Ramses II = Clère, *o.c.*, p. 37-41 pl. 3-4 fig. A-C.

[7] Certaines statues de culte représentent le roi tenant de la main droite l'ankh et de la main gauche le heka, voir par ex. pour Thoutmosis I : la stèle Caire CG 34016 = Lacau, *o.c.*, p. 32-3, pl. 10; pour Thoutmosis III : la stèle Caire CG 34035 = id. *o.c.*, p. 68-9, pl. 23; pour Aménophis II : la stèle Caire CG 34170 = id. *o.c.*, p. 218-9, pl. 62.

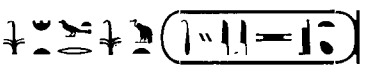
BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la tête du roi, on voit le disque solaire avec les deux uraeus et, écrit verticalement, on peut lire [1] :



« *dieu parfait* [2], *maître des deux terres* [3] *Ouser-Khaou-Rê-Meri-Amon* »

La statue de la reine, derrière le roi, est dans la même position; elle est vêtue d'une longue robe transparente, évasée, tombant jusqu'à terre, avec de belles manches très amples. Sa perruque est longue et laisse les oreilles à découvert; comme sur le 1er registre, elle est surmontée d'un modius; la statue de la reine tient dans la main gauche ramenée vers la poitrine, un chasse-mouche; la main droite est posée sur la cuisse. Au-dessus de la statue, on lit :



« *la grande épouse royale, la mère royale Ti-meri(t)-aset* » [4]

Ainsi qu'on le voit, cette stèle fut consacrée par un prêtre ouab du roi Sethnakht, c'est un hommage du dédicataire à son maître qui fait ici l'acte d'adoration à la statue du roi et à celle de la reine. Il semble que la statue représente Sethnakht comme un roi mort et il est probable que Mersouef fut contemporain des deux rois Sethnakht et Ramses III [5] qu'il a voulu associer sur sa stèle. Remarquons que le fils, Ramses III, qui est devenu roi, est représenté avec ses attributs de roi et avec son cartouche royal; il offre l'encens et c'est lui qui fait la libation devant la triade abydienne; c'est lui seul, le roi, qui doit célébrer le culte [6]. Mais le prêtre

[1] Parfois certaines de ces statues de culte portent un nom indiqué sur la stèle, voir Clère, *o.c.*, p. 37 pour Ramses II.

[2] Sur les statues de culte du roi Aménophis I, le roi est appelé « dieu parfait », cf. Černý, *o.c.*, p. 166-7.

[3] Graphie connue à la XIXe dyn., cf. Noblecourt-Kuentz, *o.c.*, pl. 95, 103, 107; pour la stèle Caire C 218, cf. El Sayed, *o.c.*, p. 3; pour d'autres de la XIXe dyn., voir Gauthier, *LR* III, p. 3 (3), 14 (15), 16 (23-4), 17 (f-g), 19 d. Pour la XXe dyn., cf. id., *o.c.*, p. 167 (46), 169 (56 b-c), 204 (7), 208 (8), 211 (20), 219 (15), 222 (9), 224 (16).

[4] Pour le nom de la femme de Sethnakht, voir Gauthier, *LR* III, p. 156 (19).

[5] Gauthier, *LR* III, p. 156 (19), date cette stèle du règne de Ramses III.

[6] Vandier, *Manuel* II, p. 514.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ouab a voulu honorer aussi le roi mort et sa femme, en faisant représenter leurs statues de culte; il ne peut s'agir que de la statue du roi mort puisque le culte n'était établi qu'après la mort du roi [1].

Par ailleurs, la présence de la triade abydienne sur cette stèle, permet de penser que la statue de culte elle-même devait se trouver quelque part près du temple d'Abydos. Ce qui peut nous confirmer dans cette idée c'est la trouvaille en 1903 de deux fragments réutilisés dans le pavement du temple. L'un des fragments se trouve actuellement au Musée du Caire; on y voit Ramses III faisant une offrande et, derrière lui, sa mère, la reine Ti-meri(t)-aset, qui tient deux sistres en ses mains [2]. L'autre fragment, au Musée de Bruxelles [3] montre Ramses III qui offre deux vases *nw* à une divinité tenant le Ouas; derrière lui, sa mère, encore, joue avec deux sistres. Comme nous le disions, les deux fragments servirent dans une construction postérieure [4], mais la présence de Ramses III à Abydos est bien attestée par la trouvaille d'un dépôt de fondation à son nom dans le temple [5].

On sait que beaucoup de stèles furent déposées à Abydos par de grands ou petits fonctionnaires, non originaires de la ville, lors de déplacements officiels de la cour, ou lors du passage de délégations sacerdotales [6]; certains fonctionnaires furent envoyés pour surveiller les travaux de construction de monuments royaux [7], c'est possiblement le cas de notre prêtre; lors d'un passage dans la ville sainte, il fit déposer la stèle en l'honneur de la triade abydienne et en l'honneur de son roi défunt [8], à moins qu'il ne fût envoyé à Abydos pour y surveiller une

[1] On connaît plusieurs ouab de rois divinisés; pour Montouhotep III, cf. Naville, *Deir el Bahari* I, pl. 26 c = PM, *Theban Temples* II, p. 396; pour Thoutmosis I, cf. Gauthier, *LR* II, p. 218 (8)1, 224 (51); pour Aménophis I, cf. Černý, *o.c.*, p. 195; pour Thoutmosis III, cf. Weigall, *ASAE* 7, p. 130 (9).

[2] Petrie, *Abydos* II, p. 19, 36 et pl. 35 (8) = Gauthier, *LR* III, p. 156 B.

[3] N° E 584 = Capart, *Les antiquités égypt. des Mus. royaux*, p. 57 fig. 8 = Speleers, *Recueil des inscript. égypt.*, p. 68 (280) = Petrie, *o.c.*, p. 36 = Gauthier, *LR* III, p. 156 C, p. 167 (47) = *PM* V, p. 43.

[4] Gauthier, *LR* III, p. 156 n. 2 et pour les traces de Ramses III à Abydos, id. p. 167 n. 2.

[5] Ayrton, Currelly and Weigall, *Abydos* III, p. 52 pl. 24 (7-8) = Petrie, *o.c.* p. 19 (27) = *PM* V, p. 43.

[6] Yoyotte, *Les pèlerinages dans l'Egypte anc.* (*Sources orient.* 3), p. 38.

[7] Černý, *o.c.*, p. 172, 176.

[8] Sur le culte royal en général, cf. Posener, *De la divinité du Pharaon*, p. 5, 19; Bonnet, *Reallexikon*, p. 285-7; Helck-Otto, *Kleines Wb.*, p. 180-7 n. 5-7; Leclant, *Recherches*, p. 327-8; Noblecourt-Kuentz, *o.c.*, p. 104-5;

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

construction [1], car, selon la coutume, la plupart des fonctionnaires religieux chargés d'entretenir le culte royal étaient attachés au service du roi [2]. On sait aussi que Ramses III a dû faire élever en l'honneur de son père, le roi Sethnakht, un temple funéraire à Thèbes-Ouest, bien qu'aucune trace n'en soit parvenue jusqu'à nous [3]. Les prédécesseurs de Sethnakht, les grands rois Mentouhotep III, Ahmoris, Ramses I ont fondé de nouvelles dynasties, de même Sethnakht, après une période d'anarchie, réussit à chasser l'usurpateur syrien et fonde la XX^{e} dynastie [4].

L'hommage rendu au roi Sethnakht par son prêtre s'explique donc aisément; le grand intérêt, pour nous, est de trouver là le visage de ce roi car sur son cercueil, maltraité, on ne peut plus voir ses traits et l'on sait que sa momie est à jamais disparue [5].

II. — AUTRES STÈLES MONTRANT LE CULTE RENDU AUX STATUES ROYALES.

Elles sont nombreuses, même si nous nous en tenons strictement aux statues de particuliers et pour une période limitée à la XVIII^{e}-XX^{e} dynasties. Ces stèles présentent toutes ce caractère commun : le personnage en adoration devant la statue de culte du souverain; à la sculpture est parfois joint un texte qui explicite l'adoration rendue par le particulier à cette statue; parfois ladite statue a disparu mais la stèle explicative est restée. Nous citerons :

— *Montouhotep III* dont nous connaissons la statue de culte par le fragment de stèle 347(690) du Brit. Mus.[6]. Le lieu principal du culte de ce roi est

Legrain, *ASAE* 7, p. 183-6; Rowe, *ASAE* 40, p. 35-47 et Gouraud, *ibid.*, p. 554; Habachi, *Features*, p. 40-49 et *ASAE* 52, p. 460-6; Riad, *ASAE* 55, p. 204, 206; Clère, *o.c.*, p. 34-5; Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, p. 81, 170 et *Die Rolle ägyptischer Korrige*, p. 197; Vandier, *Religion*, p. 185.

[1] Černý, *o.c.*, p. 176.

[2] Cf. de Meulenaere, *BIFAO* 63, p. 21-2.

[3] Vandier, *Manuel* II, p. 742; Drioton-Vandier, *L'Egypte*, p. 378.

[4] Voir le récit du Pap. Harris = Erichsen, *BAe* V, pl. 75-79 = Christophe, *ASAE* 51, p. 366 = Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 356.

[5] Voir Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, p. 219-221, pl. 62 = Gauthier, *LR* III, p. 154-5; Weigall, *Hist. de l'Egypte anc.*, p. 167.

[6] Naville, *Deir el Bahari* I, p. 60, 69 et pl. 25 B = Budge, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae* VI, p. 9 pl. 30 et id. *Guide* (sculpt.), p. 100 (347) = PM, *Theban Temples* II, p. 396 = citée par Clère, *o.c.*, p. 24 n. 2.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

son temple funéraire à Deir el Bahari, mais ses statues de culte se trouvaient aussi à Abydos et Dendera [1] et ce culte a duré jusqu'à la fin de l'époque ramesside [2].

— *Ahmosis :* ses statues de culte sont connues par deux stèles; à Gournah est la stèle Caire CG 34037 sur laquelle on lit « Adoration au dieu parfait, Nebpehtire, prosternation devant Ahmosis deux fois.... [3]; D'Abydos vient la stèle Caire CG 34164 [4].

— *Aménophis I* et sa mère *Ahmès-Nefertari,* leurs statues de culte se trouvaient dans divers sanctuaires de Thèbes-Ouest [5] comme l'attestent plusieurs stèles [6] ainsi, à Deir el Bahari se trouvait la stèle 347(690) du Brit. Mus.[7]; à Gournah, la stèle Caire CG 34037 sur laquelle on peut lire : « Adoration au dieu parfait, Djeserkare, prosternation devant le maître des deux terres, les souffles des mains d'Amon... » [8]. Les statues de culte pouvaient se trouver aussi dans les plus grands sanctuaires tels Karnak [9] et la stèle Caire CG 34034 prov. de Karnak dit : « une offrande que le roi donne à Amon-Rê.... à (Djeserkare)... à l'épouse divine Ahmes-Nefertari... » [10].

[1] Habachi, *Features,* p. 47 et *MDIAK* 19, p. 19 fig. 5 a, p. 35 fig. 14.

[2] Habachi, *Features,* p. 46; aussi Wildung, *Egyptian Saints,* p. 5.

[3] Lacau, *o.c.,* p. 70-1 pl. 24 = Gauthier, *LR* II, p. 181 (23), 184 (8), 204 (37) = Maspero, *Mus. egypt.* I, p. 14 pl. 15.

[4] Lacau, *o.c.,* p. 204-5 pl. 60. On sait par la stèle CG 34002 provenant d'Abydos que le roi a fait ériger un pyramidion pour la reine Tetisheri à Abydos; on peut y lire, l. 9-10 : « (malgré) qu'elle (= Tetisheri, grand'mère du roi) ait déjà une tombe et une chapelle funéraire sur le sol de Thèbes et d'Abydos, je dis ceci à toi (= Ahmes-Nefertari, femme du roi) : Ma Majesté désire qu'on fasse pour elle (= Tetisheri) une pyramide et un château dans *T3-ḏsr,* à côté des monuments de Ma Majesté » = Lacau, *o.c.* p. 5-6 pl. 2 = Ayrton, Currelly and Weigall, *o.c.* III, p. 54 pl. 50, 52 = Gauthier, *LR* II, p. 159 (111), p. 178 (13 A) = Breasted, *AR* II, 33-37.

[5] Černý, *BIFAO* 27, p. 162; Wildung, *o.c.,* p. 7.

[6] Černý, *o.c.,* p. 161-2, 198-202; l'auteur donne un texte de toutes les stèles, Vandier, *Manuel* II, p. 514-5.

[7] Voir ci-dessus n. 6 p. 162.

[8] Lacau, *o.c.,* p. 70-7 pl. 24 = Gauthier, *LR* II, p. 181 (28), 184 (8), 204 (37) = Maspero, *o.c.* I, p. 14 pl. 15.

[9] Černý, *o.c.,* p. 162 = Clère, *o.c.,* p. 33.

[10] Lacau, *o.c.,* p. 67-8 pl. 23 = Gauthier, *LR* II, p. 186 (22), 204 (36); pour la stèle Brit. Mus. 826 = Edwards, *Hierogl. Texts* VIII, p. 23 pl. 21; pour la statue Caire CG 42131 ainsi que 42179, 42183, 42184 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers* I, p. 84, II, p. 45, 48 g, 49.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Thoutmosis I* à Karnak [1] et à Thèbes-Ouest; le culte nous est connu par la stèle Caire CG 34016 [2] où l'on voit Thoutmosis III offrant l'encens à la statue de Thoutmosis I; rappelons que du temps de Thoutmosis III quatre personnages portaient le titre de « Premier prophète (du Ka) d'Akheperkare » [3].

— *Hatshepsout,* bien entendu est connue à ce sujet à Deir el Bahari [4]. De même *Thoutmosis III* à Karnak grâce à la stèle Caire CG 34034 [5] et à Thèbes Ouest par la stèle Caire CG [6] prov. de Gournah. La statue stéléforme Caire 42121 prov. de Karnak, on lit : une offrande que le roi donne au Ka (= statue) royal de Menkheperrê qui réside à Henq-ankh pour qu'il donne... » [7]; on sait qu'on désigne là le temple de Thoutmosis III sur la rive Ouest et où devait se trouver une statue ou plusieurs statues de culte du roi [8]. Sur une stèle de prov. inconnue, à Leyde 69(8) [9], originaire de Thèbes ouest, peut-être ?, on lit : « une offrande que le roi donne à Amon-Rê, roi des dieux et au Ka (= statue) de Menkheperrê pour qu'ils donnent... »; une autre statue de culte à Abydos [10] est semblable.

— *Aménophis II* eut un culte aussi à Thèbes-Ouest [11] et à Abydos : stèle Caire CG 34170 [12].

[1] Voir statue Caire CG 42052 provenant de la cachette et représentant Thoutmosis I, le dieu Amon et Ahmès-Nefertari = Legrain, *o.c.,* p. 31 pl. 28.

[2] Lacau, *o.c.,* p. 32-3 pl. 10 = Gauthier, *LR* II, p. 210 (3), 218 (17), 255 (16); PM, *Theban Temples* II, p. 444.

[3] Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres,* p. 230 (doc. h).

[4] Werbrouck, *Le temple d'Hatshepsout,* pl. 29.

[5] Voir ci-dessus n. 10 p. 163 et les groupes Caire 42065-66, provenant de la cachette représentant Thoutmosis III et Amon assis (XVIII[e] dyn.) = Legrain, *o.c.* I, p. 38-9 pl. 38-9.

[6] Lacau, *o.c.,* p. 68-9 pl. 23.

[7] Legrain, *o.c.,* p. 70-1, pl. 71 et *ASAE* 7, p. 185 = PM, *o.c.* II, p. 51.

[8] Legrain, *ASAE* 7, p. 185.

[9] Boeser, *Beschr. der Ägypt. Sammlung* III, p. 3 pl. 7 (8).

[10] Voir stèle Caire CG 34018 provenant d'Abydos, l. 10-1 où le personnage parle d'une statue de Thoutmosis III placée dans le temple d'Abydos = Lacau, *o.c.,* p. 37-8 pl. 11.

[11] Voir stèle Leyde 84 (8) = ci-dessus note 9; pour la stèle Turin 45 = Maspero, *RT* 3, p. 113 (IV) = Gauthier, *LR* II, p. 189 (8).

[12] Lacau, *o.c.,* p. 208-9 pl. 62.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Thoutmosis IV* eut peut-être un culte à Thèbes-Ouest, si l'on en juge par le titre de « *ḥm-kꜣ* » se rapportant à la statue royale se trouvant sur la stèle Caire CG 34021 achetée à Louxor [1].

— *Aménophis III;* de ce roi dont le temple funéraire était à Thèbes-Ouest, on possède la stèle de Bruxelles L. 2400 [2] et sur le temple de Soleb qu'il a fait construire, on le voit représenté adorant sa propre statue [3].

— *Toutankhamon :* une stèle Caire CG 37473 prov. de Karnak dit : « Adoration à ton Ka, Amon, maître des trônes des deux Terres et au Ka (= statue) royal de Nebkheperoure pour qu'ils accordent une belle durée de vie... [4].

— *Ramses II :* nous possédons des stèles de particuliers dédiées au culte des colosses de Ramses II. Très nombreuses, elles ont été trouvées dans deux sites importants du Delta, à Horbeit [5] et à Qantir [6], déposées par une colonie de jeunes militaires en l'honneur de leur souverain [7]. On sait qu'il y avait quatre formes de colosses de Ramses faisant l'objet de ce culte populaire, quatre lieux : Horbeit, Qantir et dans la région d'Héliopolis ou Pi-Ramses [8]; parfois les noms de ces statues de culte sont inscrits sur des scarabées [9] : rappelons « Ousermaat-re-Setepenre-Montou — dans les deux Pays »; « Ramses-Meramon-le-dieu », « Ramses-Meramon-aimé d'Amon », « Ramses-Meramon-Soleil des Princes »; sur la stèle de la coll. Kelekion, à Paris, on peut lire : « Adoration à Ousermaatre-Setepenre-Montou dans les deux Pays, prosternation devant celui dont le visage est parfait, afin qu'il accorde vie, prospérité et santé... » [10]. En Nubie, Ramses II fut divinisé

[1] Lacau, *o.c.*, p. 41-2.

[2] Speleers, *Recueil des Inscr.*, p. 34 (113) = Varille, *ASAE* 34, p. 13-4.

[3] Habachi, *Features*, p. 48 fig. 32; Leclant, *Recherches*, p. 327 n. 4 = Giorgini, Robichon et Leclant, *Soleb* I, 67 = *LD* III, 85 a, 87 b-c = Säve-Söderberg, *Aegypt. und Nubien*, p. 203-4; Wildung, *o.c.*, p. 7 fig. 4

[4] Lacau, *o.c.*, p. 233-4 pl. 71.

[5] Clère, *Kêmi* II, 34-5 (il donne une liste de ces stèles au nombre de 62); Roeder, *ZÄS* 61, p. 57-66.

[6] Habachi, *ASAE* 52, p. 514-526; pour d'autres documents de la région de Qantir, où le roi fut adoré, cf. id., *o.c.*, p. 40-43, p. 480-492 pl. 20, 25.

[7] Clère, *o.c.*, p. 25, 46.

[8] Clère, *o.c.*, p. 27, 31 = Habachi, *o.c.*, p. 551-2.

[9] Yoyotte, *Kêmi* II, p. 86-8; Vernus, *Athribis*, p. 46 n. 4.

[10] Clère, *o.c.*, p. 36-7 pl. 3 A = cité par Habachi, *ASAE* 52, p. 542; Vernus, *o.c.*, p. 36 n. (a).

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans plusieurs temples [1], le culte se rapportant en ces lieux à l'aspect guerrier du roi conquérant [2].

— *Sethi II* semble avoir eu une statue de culte dans la région de Qantir, car sur un montant de porte, Caire JE 58705, on lit : « une offrande que le roi donne à Amon-Rê, roi des dieux, grand dieu, et au Ka (= statue) royal du maître des deux Terres, Ouserkheperoure-Setepenre-Meriamon pour qu'ils accordent vie .... », var. : « Adoration au roi défenseur de l'Egypte, Horus, maître de l'arme *ḫpš* pour qu'il accorde.... » [3], les épithètes faisant allusion aux vertus guerrières du roi, à ses exploits militaires [4].

— *Sethnakht :* nous renvoyons à la 1re partie de notre article.

— *Ramses III :* on a trouvé, proche de Qantir, à l'Est de Ezbet setmi, un linteau, actuellement sous le n° 30-1-35-1 (temporaire), au Caire; à gauche, on peut lire : «Adoration à ton Ka (ô) beau Gouverneur, aimé d'Amon, qu'il donne vie, prospérité, santé, aptitudes, faveurs souhaitées, au .... [5].

[1] Noblecourt-Kuentz, *o.c.*, p. 104-5: Habachi, *Features*, p. 42-4; Leclant, *Recherches*, p. 327 n. 6; Blackman, *The Temple of Deir*, p. 97 pl. 63; *PM* VII, p. 23 (6-7), 104 (43-4), 108 (84); ajouter Vernus, *Athribis*, p. 36 n. (a); Wildung, *o.c.*, p. 9 fig. 6.

[2] Leclant, *o.c.*, p. 327-8.

[3] Gauthier, *ASAE* 32, p. 115-118 pl. 7, cité par Rowe, *ASAE* 40, p. 44.

[4] Gauthier, *o.c.*, p. 116.

[5] Habachi, *o.c.*, p. 493-6 pl. 26.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle Caire JE 20395.

BIFAO 79 (1979), p. 155-166 Ramadan El-Sayed
Stèles de particuliers relatives au culte rendu aux statues royales de la XVIIIe à la XXe dynastie [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net